

FORMATION
DU ROYAUME
D'ITALIE

Un an et demi à peine après Villafranca, l'union des Duchés, de la majeure partie des États de l'Église, et du royaume des Deux-Siciles avec le royaume sarde était un fait accompli. Le royaume sarde, peuplé de cinq millions d'habitants au mois de juillet 1859, était devenu à la fin de décembre 1860 le **royaume d'Italie**, comptant vingt-deux millions d'âmes.

L'union se fit en deux temps : d'abord l'union de l'Italie centrale : Toscane, Modène, Parme, et la Romagne, c'est-à-dire le nord des États de l'Église (août 1859-mars 1860) ; — puis l'union de l'Italie méridionale : royaume des Deux-Siciles l'Ombrie et les Marches, c'est-à-dire le centre des États de l'Église (août-décembre 1860). Les deux épisodes eurent des caractères très différents. L'annexion de l'Italie centrale se fit *pacifiquement* par l'élan spontané des peuples ; l'annexion de l'Italie méridionale fut la conséquence d'une *guerre* et de la conquête.

ANNEXION
DE L'ITALIE
CENTRALE

Aussitôt après l'armistice de Villafranca, et sur de secrets encouragements de Cavour, les assemblées constituantes élues en Toscane, à Modène, à Parme et dans la Romagne, se refusèrent à toute restauration de leurs souverains, et votèrent la réunion au royaume sarde (21 août-10 septembre 1859). Victor-Emmanuel protesta qu'il ne pouvait accepter sans l'assentiment de l'Europe. Napoléon de son côté déclara qu'il fallait s'en tenir aux stipulations de Villafranca ; mais il ajoutait que si au lieu d'un vote de députés, il y avait un plébiscite, c'est-à-dire un vote direct des peuples, « il pourrait changer d'avis et soutenir les peuples et leurs vœux ». Modène, Parme et la Romagne s'unirent alors sous le nom de *République d'Émilie*, adoptèrent les monnaies sardes, supprimèrent les lignes de douanes qui les séparaient du Piémont, élurent pour *régent* un parent de Victor-Emmanuel. De leur côté, les Toscans à Florence mirent en vigueur le Statut fondamental. Puis un plébiscite fut organisé dans les deux états, et l'union à la Sardaigne fut votée par 792 000 *oui*, contre 16 000 *non* (11-12 mars 1860). Victor-Emmanuel accepta cette fois l'annexion, et le 2 avril 1860 les députés de la Sardaigne, de la Toscane et des états de l'Émilie se réunirent à Turin pour former le *Parlement National*. Les puissances reconurent le fait accompli.